

CONJONCTURE LAIT DE VACHE



Note de conjoncture mensuelle Filière Lait de vache

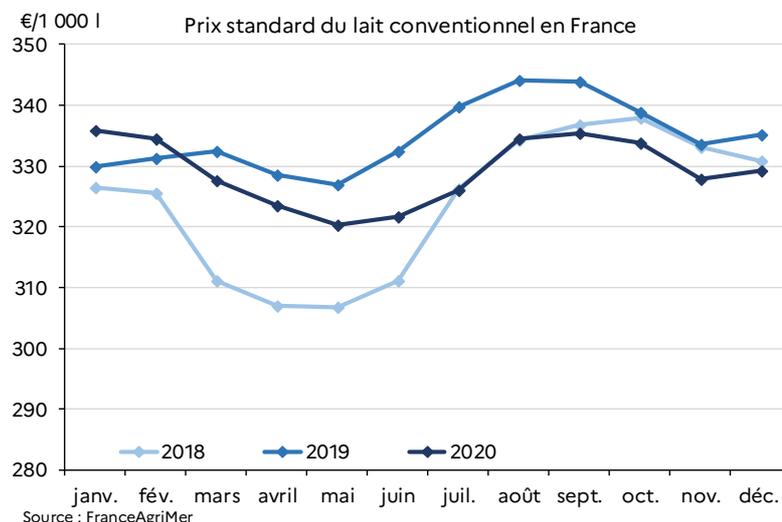
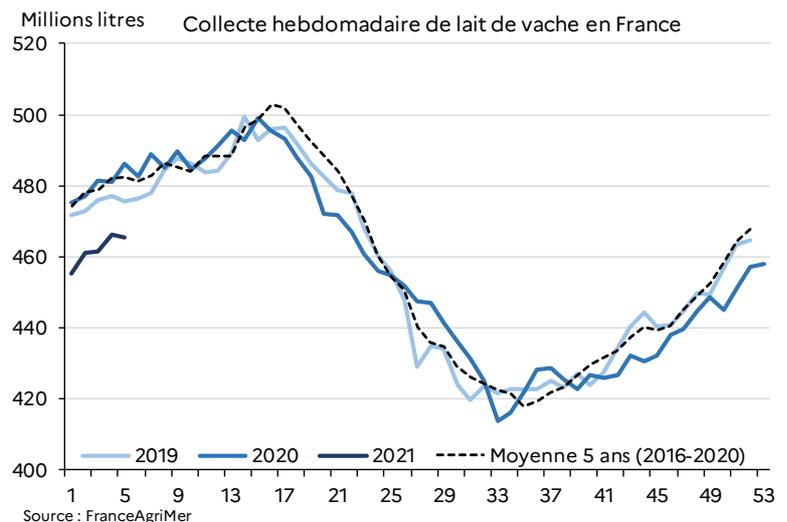
>>> Février 2021

Points-clés

- **La collecte française de lait de vache a fortement décroché depuis le début de l'année 2021** : en cumul sur les semaines 1 à 5 (04/01/21 au 07/02/21), le sondage de FranceAgriMer indique un recul de 3,8 % par rapport à la même période de 2020 (- 91,3 millions de litres).
- En décembre 2020, le **prix standard 38/32 du lait conventionnel s'est inscrit en repli de 6,1 €** par rapport à 2019 à **329,2 €/1 000 l**.
- Le marché des produits laitiers industriels est haussier depuis le début de l'année 2021 : le prix des contrats de **beurre vrac s'est établi à 3 521 €/t** en semaine 6 (+ 278 € depuis la semaine 1) et celui des contrats de **poudre de lait écrémé à 2 408 €/t** (+ 172 €).
- La croissance de la collecte de l'Union européenne a ralenti en décembre ; les exportations européennes de fromages et de poudres ont progressé, malgré une demande plus modeste sur le marché mondial.

Le repli du prix du lait conventionnel s'est poursuivi jusqu'à la fin de l'année 2020 en France

D'après le sondage hebdomadaire de FranceAgriMer, la collecte de lait de vache a fortement décroché depuis la semaine 50 de 2020. En cumul sur les cinq premières semaines, la collecte aurait diminué de 3,8% par rapport à 2020, soit de 91,3 millions de litres. Même si elle semble très marquée, la tendance baissière est confirmée par les opérateurs de la filière laitière française. Plusieurs effets cumulés expliquent cette évolution : la moindre qualité des maïs qui ne peut être compensée par une augmentation de la ration en raison de la hausse des coûts des aliments achetés (+ 7,4 points entre juillet et décembre 2020, + 8,7 points en décembre par rapport à 2019, d'après l'Ipampa) ; des températures très froides au début du mois de février ; les cessations d'activité ; la décapitalisation du cheptel de vaches laitières (- 3,2 % au 1^{er} janvier 2021 pour les femelles de plus de 24 mois, soit 134 700 animaux de moins qu'au 1^{er} janvier 2020).



Le repli du prix du lait payé au producteur pourrait être un autre facteur explicatif : **en décembre, le prix standard 38/32 du lait conventionnel (hors SIQO et bio) s'est établi à 329,2 €/1 000 l, en repli de 6,1 €** par rapport à 2019 mais aussi toujours sous le niveau de 2018 (-1,7 €). Le prix réel du lait conventionnel est également resté en retrait par rapport à 2019, de 7,9 € à 362,6 €/1 000 l.

Fortement impactés par l'évolution du poste « aliments achetés », mais aussi par le poste « énergie » qui a augmenté de 3,0 points en décembre par rapport à 2019, **les coûts de production, représentés par l'Ipampa lait de vache, ont atteint un niveau historique en décembre, au-dessus des maximales enregistrées fin 2012, progressant de 0,7 point**

par rapport à novembre. Entre baisse du prix du lait et hausse des charges, la marge des éleveurs laitiers (indice MILC) a continué à se contracter en décembre, perdant 1,8 point par rapport à novembre 2020.

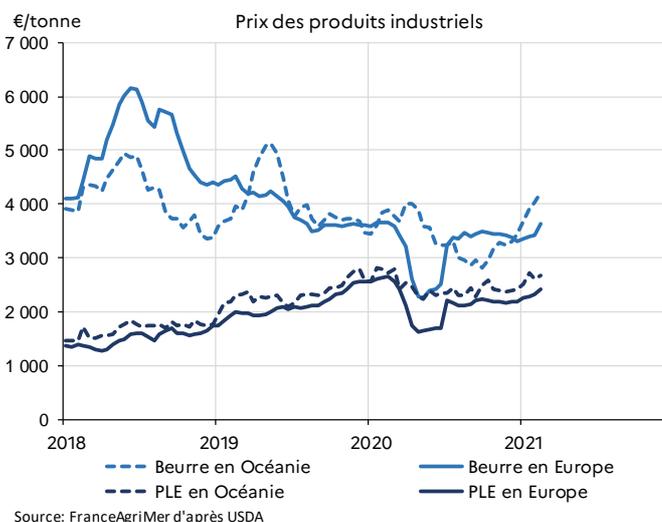
La France et l'Allemagne ont contribué à la moindre croissance de la collecte de lait de vache de l'Union européenne

En décembre 2020, la croissance de la collecte de lait de vache de l'Union européenne à 27 + Royaume-Uni a fortement ralenti et n'était plus que de +0,3% (soit +41,9 millions de litres). Outre la France, l'Allemagne a réduit ses volumes de 1,1% en décembre et la tendance devrait se poursuivre en janvier. La tendance a également été baissière aux Pays-Bas (-0,4%). Ces replis ont été compensés par des collectes toujours dynamiques en Irlande (+4,6%), même si le pays est dans son creux de production, en Pologne (+1,2%), bien que la hausse soit moins marquée que les mois précédents, et en Italie (+5,3%). **À 361,0 €/1 000 l, le prix européen (à 28) du lait à teneur réelle a perdu 1,3 € en décembre par rapport au mois précédent** et est en retrait de 5,0 € par rapport à 2019.

Les exportations européennes de produits laitiers ont été soutenues au mois de décembre, en hausse par rapport à décembre 2019 pour les fromages, la poudre de lait écrémé, la poudre grasse, la poudre de lactosérum, la poudre infantile. Seules les ventes de beurre se sont contractées, comme cela a été le cas tout au long du 2nd semestre. Ce repli a toutefois été compensé sur l'année par de hauts niveaux d'exportation au 1^{er} semestre.

La collecte « mondiale » est restée en hausse en décembre mais la demande en produits laitiers s'est tassée

Le beurre européen était encore, au mois de décembre, moins compétitif que le beurre océanique. La tendance s'est néanmoins inversée depuis le début de l'année 2021. Le prix du beurre en Océanie a enregistré une hausse de 767 € entre la semaine 51 de 2020 et la semaine 7 de 2021, pour atteindre 4 210 €/t. Sur la même période, le beurre européen a connu une revalorisation moins prononcée : +318 €, pour s'établir à 3 638 €/t. Il reste toutefois plus onéreux que le beurre étatsunien (2 536 €/t en semaine 7), dont le prix est orienté à la baisse depuis mi-2020. Les États-Unis bénéficient toujours, début 2021, de prix compétitifs sur la poudre de lait écrémé et la poudre de lactosérum par rapport à l'Europe, **des poudres dont les cours tendent à progresser sur le marché mondial depuis début 2021** : +160 € pour la poudre de lait écrémé en Océanie et en Europe, +100 € aux États-Unis, +290 € pour la poudre grasse en Océanie, +107 € pour la poudre de lactosérum en Europe, +128 € aux États-Unis.



Les exportations « mondiales » (cumul de celles des cinq principales zones exportatrices) ont affiché un repli pour le beurre, la poudre de lait écrémé et la poudre grasse en décembre. Dans ce contexte de demande moins dynamique, l'Union européenne s'en est donc bien sortie en développant ses ventes de poudres. La demande en fromage a en revanche progressé : l'Union européenne et l'Océanie ont été présentes pour y répondre. Les États-Unis ont légèrement réduit leurs volumes exportés par rapport à décembre 2019 alors que les fabrications de fromages, et en particulier de cheddar, ont encore progressé en décembre. En conséquent, les stocks étatsuniens de fromages ont atteint un niveau record à 634 000 t à fin décembre (+6% par rapport à 2019).

La hausse des fabrications de produits laitiers aux États-Unis est la conséquence d'une collecte encore dynamique en décembre (+3,1%), même si le prix du lait a diminué, repassant sous le niveau de 2019 (-2,2 US\$/cwt) après deux mois de hausse. La collecte a enregistré une nouvelle augmentation en Argentine (+6,9%) et, comme attendu suite aux pluies de la fin d'année, elle est repartie à la hausse en Nouvelle-Zélande (+0,7%). Seuls les volumes collectés en Australie ont été inférieurs à ceux de 2019 (-2,0%). **La collecte cumulée des cinq principales zones exportatrices de produits laitiers a enregistré une nouvelle hausse de 1,4% en décembre (+358 millions de litres).**

Perspectives

Dans la filière laitière, la conjoncture est plutôt bien orientée, notamment pour l'Union européenne et la France. Les cours des produits laitiers industriels sont en hausse et plus compétitifs qu'en Océanie. Cette zone est dans sa phase de baisse saisonnière de collecte et devrait donc être moins présente sur le marché, alors que l'Union européenne approche de son pic de production. La bonne tenue de la demande sera un facteur important pour l'équilibre du marché, mais le contexte de crise sanitaire et de crise économique reste une inconnue pour les prochains mois.